

Portfolio Mayara Yamada

Bio

Née à Belém do Pará, en Amazonie brésilienne, Mayara Yamada est artiste, performeuse et DJ résidant en Suisse. Les thématiques principales au cœur de son travail abordent des sujets tels que l'autobiographie ou encore l'étude du corps, du paysage et de la mémoire ayant une emphase sur l'investigation autour des codes et symboles culturels de l'Amazonie brésilienne. En tant qu'artiste en transit depuis 2010, Mayara investit comment déplacer des éléments de sa culture originaire vers d'autres contextes utilisant des outils de traduction et transposition dans une pratique qu'elle définit comme trans-situ.

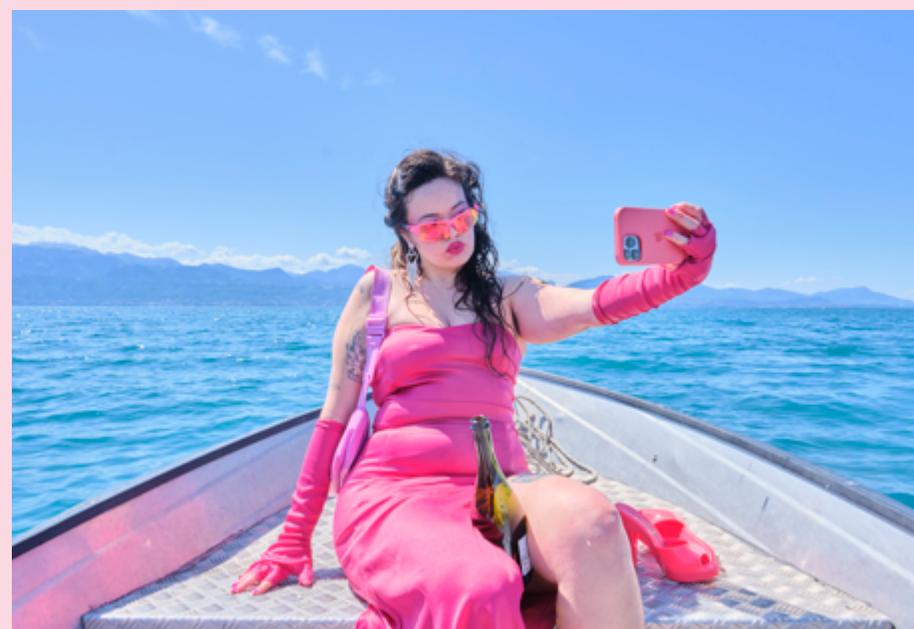
Ses recherches se développent principalement à travers la performance mais englobent aussi d'autres médiums comme la photographie, l'audiovisuel, le théâtre et la musique. Les thématiques principales au cœur de son travail abordent des sujets tels que l'autobiographie ou encore l'étude du corps, du paysage et de la mémoire.

Portant un grand intérêt pour la recherche sur l'histoire de la performance et les nombreuses façons de développer son travail grâce à ce langage, elle s'intéresse à la remise en question des notions d'enregistrement, d'archivage, de reconstitution (reenactment), de présence, de théâtralité et de performativité. L'écriture est également un élément important dans ses créations, apparaissant sous différents formats tels que la dramaturgie, l'autofiction, le storytelling, la poésie, le récit autobiographique, le stand up, la lettre, le manifeste, etc.

Actuellement, avec la série Marara Kelly Art Show et ses déploiements, elle croise sa pratique scénique-performative avec sa pratique sonore en tant que chanteuse et DJ, à travers une recherche qui traverse le monde pop et kitch, la figure de la pop star et des éléments sacrés et profanes dans les manifestations célébratives au Brésil: toujours mettant en question l'identité, le paysage et contextes dans lesquels la musique est produite et diffusée, notamment dans le monde de la fête et des différentes vies nocturnes entre les continents où elle actue. Pour la prochaine étape de ce projet, Mayara est en résidence de recherche à Kaserne - Basel jusqu'à fin 2023.

Étant venue habiter en Suisse pour le Master en Arts Visuels à L'ÉCAL - où elle a obtenu son diplôme avec mention excellent, Mayara est diplômée en Esthétique et Théorie du Théâtre à Unirio - Université fédérale de l'État de Rio de Janeiro. En 2016 a gagné le prix de Recherche et Expérimentation Artistique du Département de Culture de Rio de Janeiro et FAPERJ avec le projet "Autobiographie en tant que paysage :: nomadisme autobiographique".

Sa démarche artistique a intéressé rapidement le contexte d'art en Suisse. Elle a récemment été reconnue par le prix Suzanne Hochreutiner pour la performance ainsi que par le prix d'encouragement de la ville de Renens qui a abouti avec l'exposition "37° C" en Décembre 2021 à la ferme de Tilleuls (Renens, VD). Ses pièces ont été programmées dans plusieurs contextes d'expositions, tels que Lemaniana au Centre d'Art Contemporaine de Genève et à l'Arsenic, Les Urbaines, Liquid's Tales à Cherish, Warmth à Onegee in Fog, Space Invasion à Fabienne Levy, Amulsibli Paranoma, etc.



That night Marara Kelly played in my town (2022)

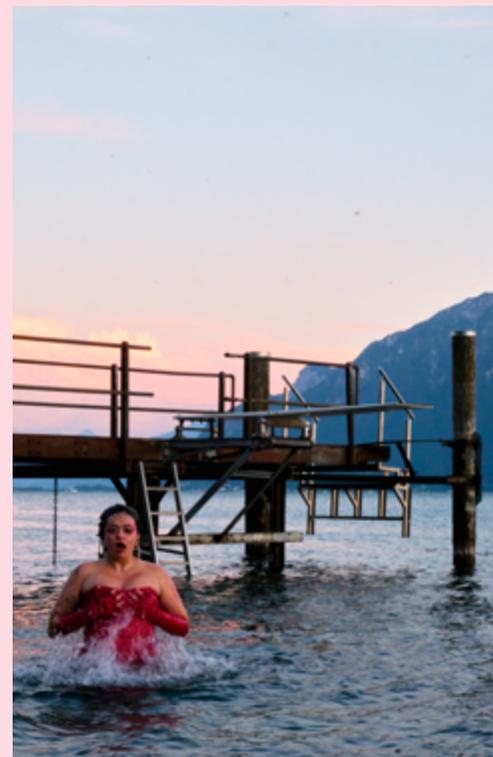
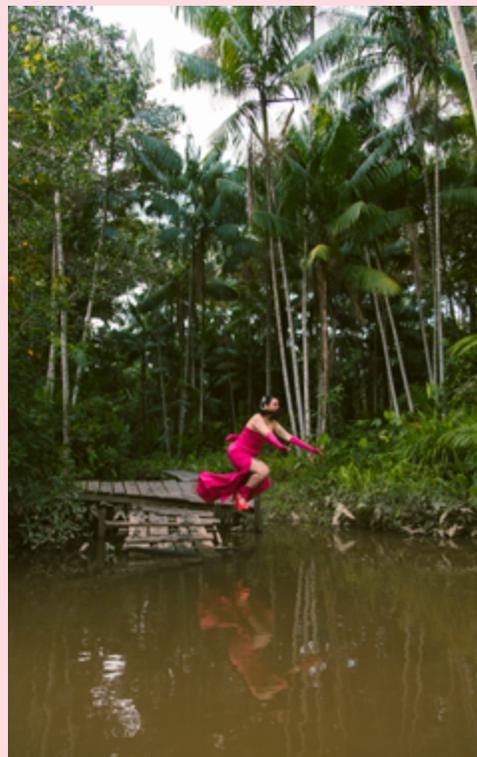


That night Marara Kelly played in my town (2022)

That night Marara Kelly played in my town est une apparition visuelle périphérique à la série de performances *Marara Kelly Art Show*. Le projet présente une série de photographies qui commencent en Amazonie brésilienne et finissent au Lac Léman. Aussi bien qu'une banderole typique en Amazonie Brésilienne, qu'ici annonce une fête d'autre monde. Le monde où transite Marara est magique, il désorganise la réalité établie. Là bas on pourrait imaginer une soirée où l'entrée s'est faite lors de la plongée dans le fleuve et l'after commence à l'émergence au Lac Léman.

Performance présentée lors du jury pour les diplomes du Master en Arts Visuels à l'ECAL 2022, où le diplôme avec mention excellent était attribué à Mayara Yamada. Ainsi qu'à la remise du prix Suzanne Hochreutiner pour la performance attribué à Mayara Yamada, à l'Arsenic Lausanne en Novembre 2022.

vidéo: <https://vimeo.com/734782937>



Marara Kelly Art Show (2020-2022)

Le *Marara Kelly Art Show* est une série de performances qui présentent un récit épique, une auto-mythologie dans laquelle l'artiste Mayara Yamada cherche à rencontrer Marara Kelly, son entité personnelle de la fête et du plaisir, l'entité tutélaire de ses rêves d'enfant. À travers des dispositifs scéniques et des installations, elle raconte l'histoire d'une nuit de fête divisée en cinq performances. Dans chaque performance, l'artiste cherche Marara Kelly et les deux cohabitent le même corps : tantôt le corps de l'artiste sert Mayara, tantôt Marara, comme support de leurs identités différentes. Ayant déjà présenté les trois premières performances du cycle: *Marara Kelly Art Show: I do performances as someone who makes promises* au Centre d'Art Contemporain de Genève dans le cadre de l'exposition *Lemania*, à Damas Lisbonne (PT) et au Kunstmuseum Bochum (GE) pour l'exposition *Les gardiennes*; *Marara Kelly Art Show: I dreamed I could explain to you who I am* à l'Arsenic dans le cadre du festival de performances *Lemania*; et *Marara Kelly Art Show: the most performative gesture I can make is to believe* au festival *Les Urbaines* dans le skate park *La Fièvre*, la série aura sa suite en 2023 en partenariat avec le Centre d'Art contemporain de Genève et l'Arsenic.

1. *Marara Kelly Art Show: I do performances as someone who makes promises*

Évocation de Marara et préparation de la soirée

<https://vimeo.com/606627953/5b1e789f87>

La première performance de la série correspond à l'évocation de Marara Kelly faite à travers du *storytelling* et du son produit en direct avec des extraits de masturbation. Sur scène, trois éléments forment l'espace : le haut-parleur-sculpture *Bôto*, une vidéo et une station sonore activée par la présence de l'artiste.

2. *Marara Kelly Art Show: I dreamed I could explain to you who I am*

Pèlerinage et déplacement vers la soirée

<https://youtu.be/xwIB9qgvvJA?si=NGdOxt4qfkkOSZWN>

Mise en scène d'un voyage au cours duquel Mayara, accompagnée de son allié magique *Bôto*, s'approche du monde enchanté de Marara : Mayara l'a convoquée et se rapproche de plus en plus à son univers. Sur scène, deux écrans montrent les déplacements de Mayara et Marara entre hallucination, mémoire et réalité.



Marara Kelly Art Show: I do performances as someone who makes promises (Kunstmuseum, Bochum - 2022)



Marara Kelly Art Show: I dreamed I could explain to you who I am (Lemania, Arsenic - 2021)

3. Marara Kelly Art Show: the most performative gesture I can make is to believe

Incorporation et apéritif

<https://vimeo.com/681674882>

Mise en scène de l'apéritif, du début de la soirée, où Mayara incorpore Marara. Sur scène, deux petits écrans, un projecteur, un microphone et plusieurs verres de champagne sont disposés : l'ingestion d'alcool devient la création d'une corporalité déviante et extravagante à la fois, qui raconte au public la vraie histoire de Marara Kelly.



Marara Kelly Art Show: the most performative gesture I can make is to believe (Les Urbaines, La Fièvre - 2021)

4. Marara Kelly Art Show: I came all the way here now you have to dance (2023) fête et devenir de la pop star

Le quatrième chapitre présente Mara Kelly comme une chanteuse qui première son projet musical pendant une soirée où elle est Host, DJ, MC et popstar. Le projet est divisé en deux étapes : un concert-performance et un film.

Le concert-performance Marara Kelly Art Show : I came all the way here now you have to dance présente une sorte d'écho réverbéré de la fête vu à travers les yeux déformés de Marara Kelly, racontant le processus qui se produit entre le corps qui commence la fête et celui qui la termine : le désir est d'explorer l'expérience polyrythmique, fragmentaire, non logique de la métamorphose - collective - pendant la fête. La fête, en tant que composante structurelle des cultures, a déjà pour rôle de faire avancer la société de manière multidimensionnelle : elle peut être un dialogue qui conserve les traditions du passé et en même temps l'espace où les futurs sont inventés.

La proposition est donc de mettre en scène un dance-floor comme scène de transgression des identités ordinaires, où la nuit est un moteur de métamorphose et la soirée, à partir de la notion de fête comme catalyseur de transformation, est le rite de passage entre la nuit et le jour, l'être d'hier et celui d'après l'expérience. L'univers de Marara Kelly est pop, pluriel et complexe : il n'y a pas de frontière entre imagination et représentation, entre documentaire et mise en scène.



Marara Kelly Art Show: I came all the way here now you have to dance (Fonderie Kugler, performance at the program of the exhibition Chrysalis of Centre d'Art Contemporain de Genève, 2023)

Le film se concentre sur le personnage de Marara Kelly en tant que pop star et la présente en tant que telle. Tourné principalement pendant la préparation du concert-performance, le film est un faux documentaire qui retrace le processus de création du grand spectacle de la célèbre pop star Marara Kelly. Célébrée dans tous les univers, la pop star du multivers présente son premier concert très attendu parmi les humains. Entre réalisme et magie, le documentaire se veut une loupe qui, au lieu de clarifier les choses, brouille les pistes et nous permet de nous perdre encore plus dans l'univers festif de Marara Kelly.

Le projet est une coproduction du Centre d'Art Contemporain de Genève, de l'Arsenic - Lausanne avec le soutien de l'Abri - Genève et du Fonds cantonal d'art contemporain. Créé en collaboration avec l'artiste visuelle Ursulina de Lombardia et le producteur musical Cigarra.

lien vers le film:

<https://vimeo.com/828432183>



Stills du film *Marara Kelly Art Show: I came all the way here now you have to dance* (2023).

Les chansons écrites par Marara Kelly et produites par l'artiste et DJ Cigarra. présentées lors de la soirée magique en janvier 2023 composent le premier EP de Marara Kelly.

La musique proposée par le projet est caractérisée par une dramaturgie et dramaticité propres : elle raconte des récits de fêtes vécus par Marara Kelly en tant qu' *Être enchantée* de la fête et les conséquences de ses aventures.

Cette musique dramaturgique est la réverbération des récits, anecdotes et expériences collectées lors des infinies soirées en tant que DJ : elle est prise comme l'occasion de dévoiler une archive de récits festifs. La voix de Marara/ Mayara guide, présente, raconte et explique ce qui est "sa fête": le contenu s'appuie fortement sur la narration, sur les mots, sur la voix. Marara est une entité, Marara est une popstar, mais elle est aussi la guide qui prend le public par la main et le conduit dans son monde enchanté.

Un EP visuel accompagne la sortie de l'EP de Marara Kelly prévue pour début 2024. Cet EP visuel se présente dans un format hybride, entre film et vidéo clip, où toutes les chansons sont engagées dans une narration visuelle, qui introduit le public à l'univers imaginaire de Marara Kelly.



Stills du EP visuel Marara Kelly prévu pour début 2024





**Marara Kelly's Press Conference (2023)
project présenté à Plattform23 au Espace Arlaud
Lausanne**

Installation sonore / Performance



La pièce présente une installation qui commente la mise en place des conférences de presse des célébrités - pop stars, joueurs de football, politiciens. Une table, des chaises, plusieurs microphones, une bannière derrière. Cet environnement sera activé soit par la présence physique de l'artiste, soit par une installation sonore. D'un point de vue narratif, les deux activations utilisent les formes discursives de la conférence de presse, de l'interview et de l'annonce présidentielle : Marara Kelly, pop star adorée du multivers, parle au public de ses dernières sorties et de sa tournée imminente qui se heurte maintenant à un obstacle conflictuel dans le monde des humains. Le corps de Mayara Yamada, qui sert de vaisseau à Marara dans cette réalité, est interdit de quitter le territoire suisse.

Marara Kelly prend son rôle de pop star au sérieux et se présente ici accompagnée du performeur Luca Frati, qui représente toute l'équipe de Marara Kelly. Ils présentent un dialogue parfois inconfortable, drôle et maladroit sur la situation politique dans laquelle se trouve l'artiste Mayara Yamada, qui ne peut pas quitter le territoire suisse. L'état migratoire de l'artiste sera commenté par la capricieuse Marara Kelly, un être enchanté par la pop-star qui ne connaît pas les concepts de frontières, d'inspection, de documents, etc. car elle a voyagé à travers différents mondes. Si elle est d'abord consternée par la découverte de protocoles aussi contraignants, elle finit par éprouver de l'empathie pour son double et par s'élever contre l'abus de telles circonstances. Absurdité reproduite par la situation proprement performative de la conférence de presse et de la relation entre Marara et Mayara.



Lorsque les performeurs ne seront pas présents, deux haut-parleurs reproduiront leur dialogue. Les haut-parleurs seront cachés sous la table, de sorte que l'installation établira une seconde couche de discursivité sur la fantasmagorie de ces figures, leur présence invisible se répercutant dans le musée par ses microphones en sourdine. Son format veut souligner à la fois l'étrangeté de l'aura de la pop-star et les frontières géographiques invisibles : deux fictions politiques populaires.

Création en collaboration avec Luca Frati.



Photo: installation pour Plattform23 à l'Espace Arlaud, Lausanne 2023;

[Lien](#) pour la captation en vidéo de la performance pour Plattform23 à l'Espace Arlaud, Lausanne 2023;

[Lien](#) vidéo pour l'exposition Les Gardiennes au Kustmuseum Bochum 2022;



Estar à altura (2021)

“*Dans Estar à altura*, Mayara dans une traduction littérale du titre “vit à la hauteur” de l’entité Marara Kelly à travers une installation sous forme d’autel votif. Pour clarifier et éviter toute lecture égocentrique de l’œuvre, je pense qu’il est important d’expliquer qui est Marara Kelly. Et c’est ce que fait Mayara avec sa nouvelle série de performances appelée *Marara Kelly Art Show*, dont *Estar à Altura* est la première activation.

Il est certain que Marara Kelly est née du rêve commun d’enfance d’être une star tôt ou tard. Qui n’a pas fantasmé au moins un instant, ou fantasme encore, de devenir célèbre et de vivre un avenir exceptionnel et étincelant ? Marara est issue de ce rêve, l’artiste m’a fait partager que c’est l’entité qui la possède lors des fêtes, que Marara est une entité festive. Il est évident que Marara Kelly peut être une entité fictive, un double numérique, mais en même temps elle est extrêmement réelle.” Stefania Carlotti, curatrice pour le 13 à Renens.

vidéo: <https://vimeo.com/536954210>



Amarração (2021)

Amarração est une performance présentée par Mayara Yamada pour le Festival et La Fête du Slip à l’événement Plans à Trois au club La Gravière à Genève.

Pour cette performance l’artiste Mona Vipère est invitée à collaborer avec la pratique érotique du Shibari. Entre le storytelling, son et les attachements avec les cordes les deux construisent une ambiance érotique dans le contexte d’une fête.

« *Amarração* » est un mot qui veut dire en portugais du Brésil attachement et à la fois enchantement.

vidéo: <https://vimeo.com/640661018>



ÉGUX-AGAIN (2022)

“Mayara Yamara présente ÉGUX!-AGAIN, une nouvelle performance et installation produite en collaboration avec Caio Riscado et Mirta Ursula Gariboldi pour Hit, en réponse à EGUX! - une performance dans laquelle l’artiste brésilienne explorait diverses possibilités de dé-domestication de son corps vis-à-vis d’un système patriarcal abusif. Réalisée en 2014, EGUX! a été présentée dans divers contextes au Brésil (festivals, institutions, galeries, mais aussi dans l’espace public, dans plusieurs universités et en ligne). Pour HitStories, Mayara Yamada revisite les archives générées par les multiples itérations d’EGUX!, dans la perspective de recontextualiser cette production et de saisir son impact profond sur la pratique performative de l’artiste.

Loin de dresser un portrait flatteur de l’oeuvre, ÉGUX!-AGAIN peut être considérée comme une tentative d’empouvoirement vis-à-vis des nombreuses réactions qu’EGUX! a suscitées. Déplacer et faire corps avec cette archive est pour Mayara Yamada une manière de se confronter à des récits qui ont échappé à son contrôle et aux motivations initiales d’EGUX!, de la production de contenus haineux à la fétichisation de son corps de femme en passant par le harcèlement

moral et psychologique virtuel. La révision d’ÉGUX! s’inscrit dans l’idée qu’une archive est vivante, affirmant ses possibilités continues de création et de re-création de récits de réalité(s). ÉGUX!-AGAIN est l’une des versions possibles de cette histoire en constante transformation.” Alicia Reymont, curatrice de *Flight of Fancy* et du programme de performances *HitStories* à Hit - Genève.

vidéo: drive.google.com/file/d/1EUQyA0qkmxJLkKufea2CuUE4-pNooPwJ/view?usp=sharing



Déguiser d'eau (2019)

Performance-rituel comme forme d'adieu au territoire européen après y avoir vécu un an, de la relation du corps avec l'eau, avec le paysage, les différences entre les continents et l'offrande comme rituel.

Dans le espace il y a quelques objets (des fleurs, un verre d'eau, des parfumes) au centre de cette installation une casseroles avec l'eau chaude et des brins de romarin. Le but de la performance c'est de pendre un bain de romarin, comme un geste de transition entre un espace subjective et l'autre, ou entre des périodes de temps différents. Pendant que l'eau du bain refroidisse Mayara Ymada raconte, en mode story-telling, plusieurs actions de rencontre entre son corps et l'eau. Le récit de la performance présente ses réflexions au sujet de l'eau et des offrandes comme rituel.

La performance dans sa version originale était présentée en 2019 à Paris et à Rio de Janeiro, son texte était publié en 2022 à Klima magazine et en 2023 une nouvelle version sera co-produite par Belluard Bollwerk à Fribourg (CH).

Captation de la première version en 2019: <https://vimeo.com/464925003/0970661df0>





DESGUIADA (2022)

En Mars 2021, la situation de la pandémie s'aggrave au Brésil et je rentre chez moi. En essayant de regarder mon pays à travers la fenêtre des appartements où j'étais en quarantaine, en cherchant les lieux auxquels j'appartiens à travers les fenêtres des voitures, des avions, des chevaux, je me suis retrouvé amoureux du déplacement à un moment où il est presque interdit.

Installation vidéo en deux canaux présentée à l'exposition collective Warmth à Onegee in Fog, Genève en Août 2022.

vidéo: https://drive.google.com/file/d/1TKSjm6Gg_nBv4IMa9xygUqBpDIH5ffK/view?usp=sharing



Antes disso tudo começar (2020)

Vidéo produit en France, pendant l'été de 2020 avec des images d'archive personnel, tournées entre 2019 et 2020 au Brésil et en France. La narration en format de lettre réfléchi sur la distance assumée entre les corps pendant l'épidémie du covid-19 et ma condition de distance de mon pays pendant ce période. Vidéo sélectionnée pour l'édition de Février de l'Amulsibi Panorama, streaming au site du Centre d'Art contemporain de Genève

<https://vimeo.com/452191656>

<https://5e.centre.ch/en/tag/mayara-yamada/>



Bat-Aux-lettres (2021)

En 1946, aux bords du lac Léman, Clarice Lispector a écrit une lettre à ses sœurs. À partir des différentes interprétations de ce texte, Caio Riscado, Lucas Canavarro et Mayara Yamada investiguent des possibilités d'écriture et d'inscriptions scéniques. Leur proposition présente la traduction comme une action continuée et interminable où parler est jouer, jouer est s'amuser et l'amusement est quelque chose d'essentiel pour la communication.

<https://vimeo.com/678491415/bca2cd7271>

Performance:

Caio Riscado + Lucas Canavarro + Mayara Yamada



Caudalosa (2016-2019)

13 actions développées pendant l'année 2016. Un rituel d'adieux au bord de la rivière à Belém do Pará, avant de passer une année sans retourner physiquement à l'état de Pará, mon état d'origine dans l'Amazonie brésilienne. Les actions étaient constituées autour des questions d'identité et du territoire amazonien. Des bains, des repas, des entretiens, étaient réalisés pendant l'année et au final du projet une voyage de retour était réalisé et est devenue le film Caudalosa.

Les actions étaient enregistrés en photos, disponibles à exposition, aussi bien que l'édition Caudalosa : mayarayamada.hotglue.me/?caudalosa et la dernière action du projet, le film Caudalosa (6'40"), où je fais une réflexion au tour du concept de paysage et appartenance pendant une voyage de 3 jours dans un bateau sur le fleuve Amazonas, entre ma ville de naissance Belém et l'île Alter do Chão: vimeo.com/444369957

Vidéo présenté au Lago Film Festival (Lago, IT - 2020) et à Artorama (Marseille, FR 2022)



Caudalosa à Belém par Diana Figueroa (2015) et Caudalosa au festival de performances Esforços à Rio de Janeiro (2016)



DRAPEADA (2020)

Vidéo-performance, intervention urbaine dans la ville de Belém do Pará - Brésil. La projet DRAPEADA: Coup d'État, est une négociation symbolique avec des éléments d'une narrative décoloniale.

Trois actions filmées à Belém do Pará et envoyées en format vidéo (06:26 min.) avec une narration. Vidéo présenté au festival Pot au Feu #4 à Paris - Cergy (2020) et à l'exposition collective Space Invasion à la galerie Fabienne Levy à Lausanne en 2021 avec un dyptique et des objets homonymes.

vidéo:

<https://vimeo.com/478507731>



CV Mayara Yamada